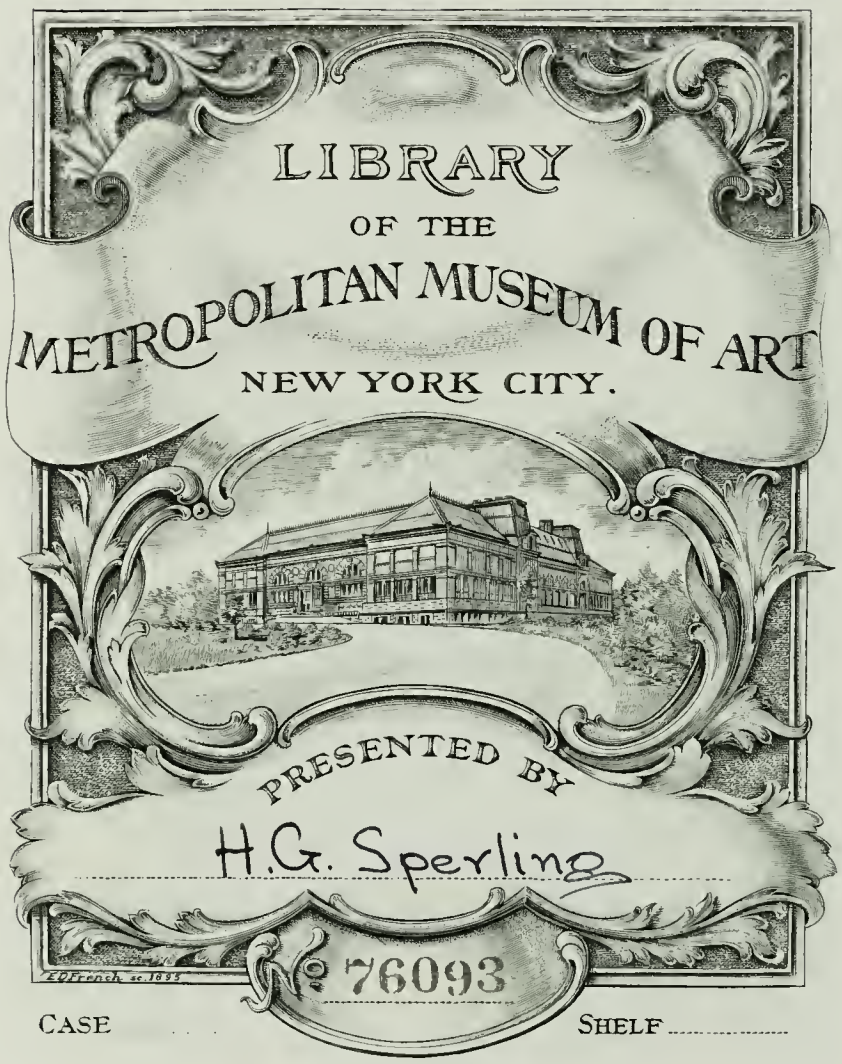
THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00584786 7

119.5 S05


LIBRARY
OF THE
METROPOLITAN MUSEUM OF ART
NEW YORK CITY.
PRESENTED BY
H.G. Sperling
No 76093
CASE
SHELF

Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
The Metropolitan Museum of Art

https://archive.org/details/tableauxmodernes00gale_36

TABLEAUX MODERNES

SCULPTURES

TABLEAUX ANCIENS

MAGNIFIQUES ET IMPORTANTES

TAPISSERIES

de FERRARE (Italie), XVIe siècle

TAPISSERIES DES XVIIe ET XVIIIe SIÈCLES

PROVENANT DE LA

COLLECTION DE FEU MADAME A. C... D'A..

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires paieront **dix pour cent** en sus des enchères.

Paris. — Imp. Georges Petit. — 389-20.

CATALOGUE

DES

Tableaux Modernes

AQUARELLES. PASTELS, DESSINS

PAR

CLAYS, COROT, DECAMPS, DELACROIX, DIAZ
FORTUNY, FROMENTIN, HARPIGNIES, MEISSONIER, MILLET, MONET, GUSTAVE MOREAU
PILS, REGNAULT, ARY SCHEFFER, STEVENS, TROYON

SCULPTURES

PAR GEMITO, RODIN

TABLEAUX ANCIENS

PAR J. VAN GOYEN, F. GUARDI

MAGNIFIQUE ET IMPORTANTE TENTURE

Composée de

SIX TAPISSERIES

Tissées d'or, d'argent et de soies de couleur

de FERRARE (Italie), XVIe siècle

TAPISSERIES DES XVIIe ET XVIIIe SIÈCLES

Provenant de la

Collection de feu Madame A. C... d'A...

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES,
APRÈS DÉCÈS ET EN VERTU D'ORDONNANCE, AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze

Le Vendredi 14 Mai 1920, à deux heures et demie

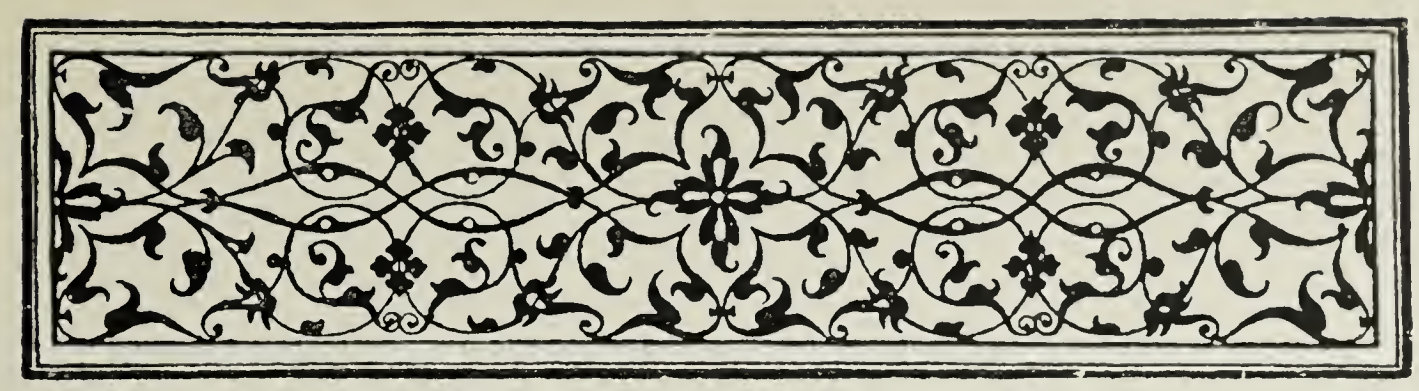
COMMISSAIRE-PRISEUR : **Me F. LAIR-DUBREUIL,** 6, rue Favart

EXPERTS

Pour les Tableaux modernes et Sculptures	*Pour les Tableaux anciens*	*Pour les Tapisseries*
M. GEORGES PETIT	**M. JULES FÉRAL**	**M. HENRI LEMAN**
8, rue de Sèze, 8	7, rue Saint-Georges, 7	37, rue Laffitte, 37

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Mercredi 12 Mai 1920, de deux heures à six heures.*
PUBLIQUE : *Le Jeudi 13 Mai 1920, de deux heures à six heures.*



TABLEAUX MODERNES

BLANCHARD

1

Maisons à Martigues.

Signé à droite, en bas : *E. Blanchard.*

Panneau. Haut., 33 cent.; larg., 55 cent.

CLAYS
(PAUL-JEAN)
1819-1900.

2

Bateaux à l'embouchure de l'Escaut.

Ce sont des bateaux de pêche, à l'ancre, dont les mâtures se dressent sous le ciel clair, aux nuées légères : les voiles sont à peine fouettées par le vent. A droite, au fond, on aperçoit un moulin dominant des constructions toiturées de tuiles rouges.

Signé en bas, à droite : *P.-J. Clays, 1871.*

Panneau. Haut., 40 cent. 1/2; larg., 76 cent.

Helio Léon Marotte Paris

COROT

(JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

1796-1875.

3

La Montagne.

Au-dessus des prairies, au-dessus des vallées qui règnent aux flancs des vallonnements herbeux, au fond, la montagne dresse son dôme, sous un ciel escaladé par d'amples nuées. Sa forme majestueuse et calme se dessine dans l'atmosphère transparente et éclairée comme si une lumière plus fluide y venait rayonner.

Signé à droite, en bas : *Corot, 1826.*

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 44 cent. 1/2.

DELACROIX

(EUGÈNE-FERDINAND-VICTOR)

1798-1863.

4

Pieta.

Le Christ est à demi enveloppé dans un linceul : la Vierge soulève sa tête qu'elle fait reposer sur ses genoux. Autour d'eux, règne un soir tombant tragique.

Peint en 1829.

Toile. Haut., 24 cent ; larg., 32 cent.

Collection Van Praet.
Gravé à l'eau-forte par F. Villot (composition renversée) en 1839.
Cat. Moreau, p. 264.
Cat. Robaut, n° 297.

Hélio Léon Marotte Paris

DELAROCHE
(PAUL)

5

Tête d'homme.

Signé vers le bas et au milieu : *P. D.*

Toile. Haut , 16 cent.; larg., 11 cent.

DIAZ DE LA PENA
(NARCISSE-VIRGILE)

1807-1876.

6

L'Enfant aux chiens.

A droite, en bas, le cachet de la vente.

Carton. Haut., 16 cent.; larg., 10 cent. 1/2.

DIAZ DE LA PENA
(NARCISSE-VIRGILE)

7

Bohémiennes revenant d'un marché.

L'une, à gauche, porte un agneau ; derrière les autres, il y a un troupeau de moutons.

A droite, en bas, le timbre de la vente.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 65 cent.

FORTUNY

(MARIANO)

1838-1874.

8

Ésope.

Copie d'après Vélasquez.

La figure d'Ésope est représentée jusqu'à mi-corps.

A droite, en bas, le timbre de la vente Fortuny.

Toile. Haut., 77 cent. 1/2; larg., 64 cent.

Hélio Léon Marotte Paris

Hélio Léon Marotte Paris

FROMENTIN
(EUGÈNE)
1820-1876.

9

Palais au bord d'un canal, à Venise.

A gauche, un palais de marbre, entre deux constructions de briques; au fond, un petit pont, sous lequel coule l'eau du canal : le ciel est très bleu.

Signé à droite, en bas : *E. F. n° 50.*

Toile. Haut., 64 cent. 1/2.; larg., 81 cent.

LÉVY
(ÉMILE)

10

L'Oiseleur.

Signé à droite, en bas : *E. Lévy*.

Panneau. Haut., 17 cent.; larg., 14 cent. 1/2.

MANCINI

11

Portrait du peintre.

Toile. Haut., 62 cent. 1/2; larg., 47 cent.

MANCINI

12

Jeune Berger blessé.

Toile. Haut., 49 cent.; larg., 39 cent.

13

14

Hélio Leon Marotte Paris

15

MEISSONIER
(JEAN-LOUIS-ERNEST)
1815-1891.

13

Étude d'officier supérieur pour « 1814 ».

Signé à gauche, en bas, du monogramme : *EM*.
Au dos, le cachet de la vente.

Panneau. Haut., 12 cent.; larg., 10 cent.

MEISSONIER
(JEAN-LOUIS-ERNEST)

14

Cheval blanc.

Vu de trois quarts à droite et de croupe.
Étude pour le *Solférino,* 1859.
Signé à gauche, en bas, du monogramme : *EM*.
Au dos, le cachet de la vente.

Panneau. Haut., 14 cent. 1/2; larg., 9 cent. 1/2.

Vente de l'atelier de l'artiste, n° 294.

MEISSONIER
(JEAN-LOUIS-ERNEST)

15

Les Fumeurs.

Tous trois, au coin de l'âtre, ils causent, tout en fumant. L'un est debout, de profil à gauche et les épaules appuyées contre la cheminée, les deux autres sont assis. L'un des fumeurs est vêtu d'un habit rose, le troisième d'un costume gris.

Signé à gauche, en bas, du monogramme : *EM*.
Au dos, le cachet de la vente : N° 12.
Peint en 1848.

Panneau. Haut., 16 cent.; larg., 21 cent.

MEISSONIER
(JEAN-LOUIS-ERNEST)

16

La Côte d'azur, près de Beaulieu.

A Beaulieu, près de Nice, deux barques sont amarrées dans une anse; au fond, les falaises (1875).

Signé à gauche, au bas, du monogramme : *EM*.

Au dos, le cachet de la vente : N° 360.

Panneau. Haut., 12 cent. 1/2; larg., 19 cent.

MEISSONIER
(JEAN-LOUIS-ERNEST)

17

Cheval galopant.

Étude pour la grande aquarelle de « 1807 ».

Un cheval bai, la bouche écumante, les naseaux tendus à l'air, le hennissement gonflant la gorge, vu presque de face. Dans le bas, à gauche, une roue de voiture; dans le haut, à droite, l'indication d'une jambe de cheval.

Signé à droite, en bas, du monogramme : *EM*.

Peint en 1886.

Au dos, le cachet de la vente : N° 185.

Panneau. Haut., 24 cent.; larg., 12 cent. 1/2.

MEISSONIER
(JEAN-LOUIS-ERNEST)

18

Cuirassier en selle.

De profil à gauche, debout sur ses étriers, il doit lever le bras gauche en un geste énergique.

Étude pour le « 1807 ».

Signé à gauche, en bas, du monogramme : *EM*.

Au dos, le cachet de la vente : N° 73.

Peint en 1866.

Panneau. Haut., 26 cent. 1/2; larg., 11 cent.

16

17

18

MONET
(CLAUDE)

19

L'Aiguille d'Étretat.

Dans une atmosphère transparente, les roches célèbres dressent leurs arches qui semblent les ruines de quelque édifice des temps préhistoriques, tandis que la mer calme balance au loin des bateaux de pêche, aux voiles qui semblent des ailes pâles sous le ciel limpide. On regarde ce paysage, on s'y isole, et l'on croit entendre monter autour de soi la lointaine et mélancolique rumeur du flot agité qui vient expirer contre la falaise et d'éclabousser d'écume la pierre triomphante, depuis des siècles.

Signé à droite, en bas : *Claude Monet, 85.*

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 81 cent.

MOREAU

(GUSTAVE)

1826-1898.

20

Le Jeune Homme et la Mort.

Il apparaît debout, le torse nu, en pleine lumière, portant, de sa main gauche, une couronne de laurier dont il va ceindre son front; de la main droite, il tient des fleurs. A ses pieds, un amour, assis sur le sol, tient un flambeau allumé. Derrière lui, une figure de femme voltige et presse vers l'Infini, d'où l'on ne revient pas, le jeune homme qui ne sent pas encore la blessure de l'épée dont la femme soutient la lame de la main gauche, et la poignée sur son bras droit. Dans sa main gauche, la femme porte un sablier. En avant de l'homme, une hirondelle volette.

Signé à gauche, en bas, avec cette inscription : *A la mémoire de Théodore Chassériau, Gustave Moreau, 1865.*

Toile. Haut., 2 m. 15; larg., 1 m. 23.

Reproduit dans *l'Art de notre temps : Gustave Moreau.*
Exposition de l'Œuvre de Gustave Moreau.
Gravé à l'eau-forte par Jean Patricot.

C'est là une œuvre capitale dans la carrière du maître, et il n'est pas inutile de rapporter ici quelques pages éloquentes qui lui ont été dédiées. C'est d'abord, ce chapitre des *Précurseurs et Révolté*, d'Édouard Schuré.

« ... 4. *Le Jeune Homme et la Mort.* — Fermons le cycle du héros par ce pur chef-d'œuvre, dédié à la mémoire de Théodore Chassériau. La lutte avec le mal a trempé le héros; la rencontre de la femme le complète; la mort le couronne et le transfigure.

« Où va-t-il, d'un pas si rapide, ce jeune triomphateur qui marche vers nous dans ce bosquet mystérieux et sombre, sur lequel se détache la sveltesse

Helio Léon Marotte Paris

de son corps, la fierté de son geste et l'ovale allongé de son visage, d'une noblesse, d'une radiance surhumaine ? Vient-il du soleil d'Olympie ou de la nuit sainte d'Eleusis ? Il marche d'un pas léger, il s'élance hors du cadre, souriant et grave, lumière de beauté et flambeau d'enthousiasme, sous l'ébène de ses cheveux noirs. Quel rayon surnaturel sort de ses yeux d'azur ? Oh ! ce regard ! Il ne voit pas seulement son dieu, il le possède, il en est saturé. De son bras gauche, le vainqueur va poser la couronne de lauriers sur sa tête. De sa main droite, il tient un bouquet de narcisses, la fleur de Perséphone. Pour quelle fiancée ? Des roses nuptiales tombent sur ses pieds, une hirondelle le précède. Un Eros enfant semble appeler quelqu'un de sa torche. Est-ce l'épouse parfumée ? Est-ce le char de triomphe ? Est-ce la Vérité sublime et rayonnante ? C'est tout cela, et c'est plus encore. Car ce jeune homme est beau comme l'Espérance et fort comme la Certitude. Tout en lui le proclame et le crie : « A moi l'Amour, à moi la Victoire, à moi la Vie ! »

« Mais quelle est cette femme merveilleuse qui apparaît derrière le vainqueur et qu'il ne voit pas ? Larve, ombre ou génie ? Ce n'est pas une femme mortelle, car elle flotte obliquement au-dessus du sol, aérienne et diaphane, sous une écharpe transparente et sous le voile de sa chevelure d'or. Des fleurs d'asphodèle étoilent sa tête; son profil pensif est d'une mélancolie divine ; une larme s'échappe de sa paupière baissée. Car, avec la longue épée qui dort suspendue à son épaule, dard invisible comme elle-même aux yeux de chair, elle va percer celui qu'elle aime !... Cette femme mystérieuse et belle est la Mort, terrible au commun des hommes, mais douce aux héros. A l'oreille de l'aimé, elle murmure des paroles étranges qu'il n'entend pas, mais dont le sens ineffable le pénètre ineffablement. Les mots glissent de son oreille à son cœur comme une musique et comme un baiser : « Viens ! dit-elle, je suis l'Inconnue qu'on ne rencontre jamais et qu'on poursuit toujours. Je suis la Fiancée qui sourit derrière toutes les épouses. Je suis la Vérité qui brille derrière tous les mensonges. Qu'est-ce que l'amour que tu veux, auprès de mon amour ? Qu'est-ce que la gloire que tu rêves, auprès de mes splendeurs ? Qui t'a possédé jamais comme je vais te posséder ? Encore un pas, et tu vas m'étreindre au delà des fantômes de la vie. Je suis celle que tu cherchais sans la connaître, que tu écoutais dans tes silences. Je ne viens pas de la terre, mais du ciel. Je ne suis pas la femme mortelle, mais l'Ame-Sœur. Je ne suis pas la Mort, mais l'Immortalité ! »

« Pour Gustave Moreau, ce tableau était plus qu'un rêve *d'euthanasie*, il exprimait une croyance, la foi vivante, instigatrice de son labeur, lumière de sa pensée et flambeau de ses créations. Il ne la confiait qu'à ces intimes, il l'affirma sur son lit de mort, devant son meilleur ami, qui veille aujourd'hui à sa mémoire et à l'exécution de ses volontés dernières. Dans l'œuvre de ce spiritualiste transcendant, il était juste que la divine Psyché, entrevue par le poète sous la figure de la Muse, vînt accueillir le héros au seuil d'un autre monde sous la figure de la Mort. »

Citons maintenant ce qu'en dit, dans son livre sur Gustave Moreau, M. Ary Renan, qui fut un élève particulièrement cher au maître :

« ... *Le Jeune Homme et la Mort* est un aboutissement supérieur qui dépasse les fins ordinaires de l'art de peindre, où la matérialité des formes

s'efface étrangement devant l'abstraction de pensers complexes, où l'image tangible s'éthérise hors du cadre en fumées d'encens, en douloureux accords. Moreau tira du chagrin de son cœur cet emblème et en consacra la pieuse invention par cette épigraphe qui fait penser au « salut ! » des épigraphes grecques : A LA MÉMOIRE DE THÉODORE CHASSÉRIAU.

« Et c'est bien, à la vérité, un hommage poétique à un adolescent brusquement disparu. Où donc était allé le maître, l'ami, la jeune créature fauchée ? Dans les musées de l'avenir, on se demandera si, devant cette peinture sépulcrale, nous n'avons pas entretenu quelque lampe... On ne saura pas nos oublis, notre ingratitude ; l'œuvre de Moreau sera comme une offrande réparatrice à ce génie infortuné.

« Mais la délicatesse innée de Moreau lui fit adopter ici tous les ménagements de la poésie antique à l'égard de la mort. Oh ! non, point de colère divine ou d'humiliation humaine ; point de rites macabres ni de rapt brutal ; point de larmes même ni d'inquiétantes couleurs. Les *Moires* d'Homère étaient belles et tristes, et jamais les anciens n'ont commis l'erreur de prêter à la mort des caractères repoussants. Ils évitaient de la représenter ou le faisaient par des symboles empreints d'une grâce douloureuse, par des figures telles que les Harpyes désolées, des Psychés en pleurs. On parlait un langage ami aux défunts ; l'*Anthologie* nous a conservé mille dictons affables à l'adresse des êtres jeunes prématurément ravis, et les stèles funéraires attiques, avec leurs mâles apostrophes, avec leurs sentences consolatrices, sont les plus touchants monuments érigés à l'*euthanasie*.

« La mort était un enlèvement, un voyage qu'on faisait entre les bras des deux fils de la Nuit, divinités ailées qui volaient sans bruit, comme des grands papillons. Moreau la conçoit ici sous la forme d'une apothéose élyséenne. Nul trouble dans ce grave *In Memoriam*. D'une héroïque enjambée, l'éphèbe a passé le seuil de Hadès, les portes d'ivoire de la vallée des Mânes ; intact en son élégance terrestre, il vient vers nous dans la demi-nudité des forts et, d'un large geste augural, couronne de laurier son beau masque viril. Dans sa droite, un bouquet de narcisses ; à ses pieds, l'Antéros éploré manie le flambeau qui s'éteint ; puis, allongée dans l'inconscience et la méditation, non pas volante, mais ne touchant point terre, un bras étendu pour maintenir l'épée et le sablier, l'autre plié vers son visage coiffé de fleurs, une larve assoupie, gardienne des silences éternels. Certes, le thème de l'œuvre, c'est la déification du génie vainqueur du néant et se décernant à lui-même les suprêmes honneurs. Cette belle figure qui coupe la composition en diagonale — nous la retrouverons ailleurs — n'est que le symbole atténué de l'irrémissible tristesse, l'hiéroglyphe imagé, j'oserai dire, de la Fatalité.

« S'il fallait choisir un type unique de l'art de Moreau, cette œuvre-ci pourrait prétendre à la première place. Elle est issue d'une inspiration spontanée ; elle a des significations simples et profondes — une page de Platon n'a pas un plus noble accent religieux ; — elle condense aussi, dans une matière au grain parfait, cent traits de pureté technique. L'expression du spiritualisme y atteint à sa plénitude, sous les espèces d'un art singulièrement sobre et fort ; mais, surtout, l'œuvre contient la plus noble émotion humaine. Elle est musicale et rythmée à l'égal des plus poignantes symphonies : tel, sous des voûtes d'ombre, un pathétique *andante*. »

NITTIS

(GIUSEPPE DE)

1846-1884.

21

Effet de neige.

Signé à droite, en bas : *De Nittis, 71.*

Panneau. Haut., 9 cent.; larg., 17 cent. 1/2.

PILS

(ISIDORE-ALEXANDRE-AUGUSTIN)

1813-1875.

22

Tête de zouave.

De profil à gauche.

A gauche, en bas, le timbre de la vente.

Derrière, le cachet.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 30 cent.

REGNAULT

(HENRI-ALEXANDRE-GEORGES)

1841-1871.

23

Un Coin de l'Alhambra.

C'est une des études que le peintre exécuta en 1868, lors de son voyage en Espagne et au Maroc, en compagnie de Georges Clairin.

Signé en bas, à gauche : *Henri Regnault.*

Toile. Haut., 106 cent. 1/2; larg., 105 cent. 1/2.

Hélio Léon Marotte Paris

REGNAULT
(HENRI-ALEXANDRE-GEORGES)

24

En Garde.

A gauche, en bas, le timbre de la vente.
Vente de l'atelier de l'artiste : N° 15.

Papier marouflé sur toile. Haut., 55 cent.; larg., 34 cent.

SCHEFFER
(ARY)
1795-1858.

25

Marguerite en prière.

Elle est assise, le front réfléchi, plus en rêve encore qu'en prière.

Signé à droite, en bas : *Ary Scheffer.*

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 41 cent.

SCHEFFER
(ARY)

26

Le Docteur Faust.

Il est penché sur un gros in-folio; derrière lui, dans l'ombre, Méphisto apparaît.

Signé à droite, en bas : *Ary Scheffer.*

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 40 cent.

STEVENS

(ALFRED)

1828-1906.

27

Au large du Havre.

Signé à droite, en bas : *A. Stevens.*

Panneau. Haut., 27 cent.; larg., 22 cent.

TROYON

(CONSTANT)

1810-1865.

28

Bûcherons débitant un tronc d'arbre.

Signé à gauche, en bas : *C. Troyon, 1856.*

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 61 cent..

Aquarelles, Pastels, Dessins

DECAMPS

(ALEXANDRE-GABRIEL)

1803-1860.

29

Grec tirant sur les Turcs.

Aquarelle.

Signée à gauche, en bas : *Decamps*.

Haut., 19 cent. 1/2; larg., 17 cent.

Vente Turpin, 1874.

FROMENTIN

(EUGÈNE)

1820-1876.

30

Étude de figure orientale assise.

Dessin au crayon rehaussé de blanc et de rouge.

Dans le bas, le timbre de la vente.

Haut., 28 cent.; larg., 20 cent.

Cachet de la vente de l'artiste : N° 74.

HARPIGNIES

(HENRI-JOSEPH)

1819-1916.

31

Le Chemin creux.

Fusain.

Haut., 15 cent.; larg., 22 cent.

Helio Léon Marotte Paris

MILLET

(JEAN-FRANÇOIS)

1814-1875.

32

L'Arc-en-ciel.

Dans le champ, les pommiers sont en fleurs, c'est le printemps : dans le matin froid encore, on attend le soleil, grand dispensateur de sève, et voici qu'au-devant du ciel, où l'orage traîne une fugitive mélancolie, l'arc-en-ciel arrondit sa courbe aux tons diaprés. Arc-en-ciel, météore de la réfraction et de la réflexion des rayons du soleil dans les nuages, mais où nous voyons comme une promesse heureuse, sans nous soucier du phénomène scientifique qui le provoque. Millet, dans son œuvre, l'a accentué avec onction, dans un paysage qui raconta tout son amour de la terre.

Pastel.

Signé à droite, en bas : *J.-F. Millet.*

Haut., 42 cent.; larg., 54 cent.

MILLET
(JEAN-FRANÇOIS)

33

L'Hiver.

La plaine à perte de vue, dominée par quelques meules; la plaine avec sa terre lasse et ses sillons où nulle semence encore ne paraît recommencer l'immense travail de la moisson future; et de la neige partout, sous un ciel assombri où nul rayon de joie ne s'allume, comme s'il ne fallait pas que fût troublé le sommeil de la nature engourdie sous son blanc linceul. C'est l'instant du silence et de la mélancolie pour ce vaste espace, que le printemps réveillera.

Pastel.

Signé à droite, en bas : *J.-F. Millet.*

Haut., 69 cent.; larg., 93 cent.

Helio Léon Marotte Paris

MOREAU
(GUSTAVE)
1826-1898.

34

Salomé.

Elle est debout, de profil à gauche, et élève, sur un plat, la tête de saint Jean-Baptiste.

Aquarelle.

Signée à gauche, en bas : *Gustave Moreau*; à droite, en bas : *Salomé.*

Haut., 21 cent.; larg., 13 cent.

Exposition de l'Œuvre de Gustave Moreau.

MOREAU
(GUSTAVE)

35

Jésus au jardin des Oliviers.

Aquarelle.

Signée à gauche, en bas : *Gust. Moreau.*

Haut., 21 cent.; larg., 21 cent.

Exposition Gustave Moreau.

PILS

(ISIDORE-ALEXANDRE-AUGUSTIN)

1813-1875.

36

Femme assise, à la cape rouge.

Aquarelle.
Signée à droite, en bas : *I. Pils.*

Haut., 28 cent. ; larg., 20 cent.

REGNAULT

(HENRI)

37

Un Coin de cathédrale (Espagne, 1868).

Une chapelle dans l'ombre d'une travée, dont l'entrée est indiquée par deux arcades géminées. A droite, un tombeau drapé de rouge, derrière une grille de fer. Dans le haut, les parois du mur, percé de fenêtres à vitraux, sont vivement éclairés de soleil.

Peinture et gouache sur papier marouflé sur carton.
Signée à droite, en bas : *Henri Regnault.*

Haut., 46 cent. ; larg., 29 cent.

38

Hélio Leon Marotte Paris

39

SCULPTURES

GEMITO
(VINCENZO)

38

L'Homme à la gourde.

RODIN
(AUGUSTE)
1840-1917.

39

L'Amour qui passe ou le Songe.

Bronze patine brune.

DESSIN ANCIEN

CARESME

(JACQUES-PHILIPPE)

Paris, 1734 † Paris, 1796.

40

Un Sacrifice.

Lavis de bistre.

Haut., 39 cent.; larg , 32 cent.

Hélio Léon Marotte Paris

TABLEAUX ANCIENS

GOYEN

(JAN VAN)

Leyde, 1596 † La Haye, 1656.

41

Bords de rivière.

Elle s'étale, au premier plan, et s'infléchit vers la gauche, sous un grand ciel nuageux, longeant un bois au feuillage doré par l'automne. Un rameur conduit sa barque près de la rive, où, plus à droite, un homme, debout, pêche à la ligne. Un troisième personnage, vêtu de brun, coiffé d'un large feutre et vu de dos, est assis près de lui, dans l'herbe.

Bois. Haut., 44 cent.; larg., 64 cent.

GUARDI

(FRANCESCO)

Venise, 1712 † Venise, 1793

42

La Piazzetta.

La vue est prise du môle, face à la tour de l'Horloge. A gauche, la Bibliothèque et, à l'angle des Procuraties, le svelte campanile; à droite, la basilique de Saint-Marc et le palais des Doges. Un nuage blanc glisse dans le ciel. Des éventaires sont dressés sous les grands mâts qui décorent la place Saint-Marc et des groupes disséminés sur la Piazzetta. A gauche, un homme passe enveloppé d'un grand manteau brun, une femme porte un enfant dans ses bras et deux gentilshommes conversent avec une jeune femme qui tient un éventail de la main gauche. Trois personnages sont arrêtés, au centre; l'un en simarre verte, vu de face, est coiffé d'une longue perruque poudrée. Vers la droite, un homme du peuple a posé son panier à terre et un levantin, en turban, cause avec un autre oriental. Au fond, d'autres groupes animent la composition.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 1 m 16.

Helio Léon Marotte Paris

TAPISSERIES

TAPISSERIES

43 à 48

Magnifique et importante Tenture, composée de six Tapisseries finement tissées d'or, d'argent et de soies de couleurs ; de fabrication italienne, de Ferrare. XVIe siècle.

Chacune de ces tapisseries représente des enfants ou des amours nus, jouant sous des berceaux de treillage, chargés de fleurs, de fruits et de grappes de raisin, disposés au milieu d'un paysage montagneux, avec vues de villes dans le lointain, et animé de personnages, d'animaux au pâturage, de chariots, etc.

Ces tapisseries, d'une grâce et d'une distinction parfaites, ont été exécutées à Ferrare, vers 1540, dans les ateliers de Jean Karcher, d'après des cartons attribués

à Jean d'Udine, pour le cardinal Hercule Gonzague de Mantoue, dont elles portent les armes.

Elles étaient encore conservées au XVIIe siècle, dans le garde-meuble de la famille de Gonzague. Un inventaire de 1661-1668 en fait mention.

Ancienne collection Charles Ephrussi.

Ancienne collection de M. le baron Worms.

Exposées au Palais du Trocadéro en 1878, elles ont fait depuis, l'objet de nombreuses mentions dans des livres spéciaux :

ALFRED DARCEL : *Gazette des Beaux-Arts*, 1878. Le Moyen âge et la Renaissance au Trocadéro. Tome II, page 1007.

EUGÈNE MÜNTZ : *La Tapisserie*, page 231 (Bibliothèque de l'Enseignement des Beaux-Arts).

EUGÈNE MÜNTZ : *Histoire générale de la Tapisserie. Italie*, pages 61-68 (Paris, 1879-1884).

JULES GUIFFREY. : *Histoire de la Tapisserie*, page 230 (Tours, Mame et fils, 1886).

JULES GUIFFREY : *La Tapisserie*, page 166 (Histoire générale des Arts appliqués à l'Industrie. Paris, Librairie centrale des Beaux-Arts).

GASTON MIGEON : *Les Arts du Tissu*, page 254 (Paris, Laurens, 1909).

Une tapisserie de la même suite, également tissée d'or et d'argent, fait partie de la collection Salting, au Victoria and Albert Museum à Londres.

43

La Barque de Vénus.

Sous une tonnelle couverte de fleurs et de fruits, une barque somptueusement ornementée, chargée d'amours, est conduite par Vénus, assise à l'arrière, tenant un aviron. Un amour qu'elle porte dans ses bras, l'embrasse tendrement.

D'autres amours penchés sur les bords de l'embarcation, relèvent un filet rempli de poissons. Au centre de la tapisserie, en bas, un amour assis à terre, trace en lettres d'or, sur un carquois rouge, l'inscription HER MAN (Hercules Mantuanus).

A chacun des angles, des hérons.

Sur la tonnelle, des amours, assis ou volant, tirent des oiseaux à l'arc, ou les prennent dans des filets.

Un oiseau de paradis, au plumage volumineux, survole la composition.

Au centre, dans le haut, l'écusson armorié du cardinal Hercule Gonzague de Mantoue.

Haut., 3 m. 60; larg., 4 m. 20.

44

Le Jeu de Boules.

Sous un berceau de treillage, couvert de fleurs et de fruits, les amours jouent aux boules, cherchant à faire passer au moyen d'une batte la boule sous un arceau.

Perchés sur la tonnelle, ou grimpés dans les arbres, d'autres amours cueillent des cerises; l'un d'eux, prêt à tomber, est retenu par ses camarades.

D'autres enfants mangent des fruits, d'autres se mirent dans une mare. Un autre, monté debout sur une barrière, se livre à une plaisanterie de mauvais goût, envers un petit camarade assis à terre, devant lui.

En bas, au centre, un faisan; et en haut, l'écusson armorié du cardinal Hercule Gonzague de Mantoue.

Haut., 3 m. 50; larg., 3 m. 70.

65

Hélio Leon Marotte Paris

66

COROT
(JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

65

Ville-d'Avray, entrée du bois.

Au fond d'un bois, une étroite allée est tracée au milieu d'arbres d'essences diverses, qui balancent leurs feuillages épais sous la joie dorée d'un ciel d'été. Sur le sol, à travers les branches, des stries de lumière ensoleillée viennent ramper. A droite, dans les premiers plans, une paysanne, en coiffe rouge, s'est assise et se repose du fardeau placé près d'elle. Dans l'allée, au loin, une autre paysanne s'éloigne.

Signé à droite, en bas : *Corot.*

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 35 cent.

On lit dans l'*Œuvre de Corot,* par Robaut, n° 33, au sujet de ce tableau :

Le dessin reproduit a été fait d'après une copie différant en quelques parties de l'original, parce que celui-ci fut retouché postérieurement par l'artiste. M. Sensier, qui posséda le tableau, avait assisté à sa transformation. Un jour, il se trouvait dans l'atelier de Corot en même temps que Diaz. Ce dernier ayant critiqué l'exécution de la vache, Corot lui dit : « Eh! bien, refaites-là vous-même ». Diaz, prenant la palette, tourna la difficulté et remplaça l'animal par une seconde figure de femme, cette dernière assise. M. Sensier ajoutait que différents détails, dans la partie gauche de l'œuvre, avaient été modifiés également sous ses yeux.

COROT
(JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

66

Roches au bord de l'eau.

En Italie, nôn loin du lac de Némi, dont on aperçoit le miroir dans son encadrement de montagnes, sous un ciel plein de clarté, l'eau coule entre des roches, et parfois, à l'angle d'une pierre, elle se heurte et rebondit en écume. A droite et à gauche, se dressent des massifs d'arbres aux frondaisons épaisses. A gauche, se dessine la silhouette d'un paysan, coiffé d'une calotte rouge et les mains calées sur son bâton.

Signé à gauche, en bas : *Corot.*

Panneau. Haut., 20 cent.; larg., 33 cent.

DAUCHEZ
(ANDRÉ)

67

Bords de rivière.

Signé à gauche, en bas : *André Dauchez.*

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 82 cent

ÉCOLE FRANÇAISE
XIXe siècle

68

La Fête foraine.

Carton. Haut., 27 cent ; larg , 34 cent.

Hélio Léon Marotte Paris

GUILLAUMIN
(ARMAND-JEAN-BAPTISTE)

69

Gelée blanche.

A droite, sur le sol, surgissent des arbres dont les branches dépouillées sont garnies de givre et se tordent, tragiques. A gauche, le cours d'eau dont les reflets frissonnent sous une écharpe de brume. Au fond, un sol mouvementé planté de quelques bouquets d'arbres. Ciel clair.

Signé à droite, en bas : *Guillaumin.*

Toile. Haut., 64 cent ; larg , 81 cent.

GUILLAUMIN
(ARMAND-JEAN-BAPTISTE)

70

Paysage d'hiver.

Au-dessus de la campagne, nimbée de vapeurs diaphanes, les arbres surgissent de l'herbe mouillée et des feuilles mortes. Le ciel est illuminé de mauve.

Signé à droite, en bas : *Guillaumin.*

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 65 cent.

Peint en novembre 1912.

GUILLAUMIN
(ARMAND-JEAN-BAPTISTE)

71

Le Village; fin d'août, le matin.

Le pré, quelques arbres et, au fond, dans un site vallonné, les maisons du village.

Signé à droite, en bas : *Guillaumin.*

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 73 cent.

72

73

JONGKIND
(JOHANN-BARTHOLD)
1819-1891.

72

La Boozem avec ses moulins, à Rotterdam (Hollande).

Au bord de l'eau calme, hérissée, par places, de roseaux, les moulins, sur chaque rive, dressent leurs bras laborieux. Un chaland glisse sur l'eau. A droite, dans les premiers plans, plusieurs campagnards sont dispersés. Derrière l'écran mouvant des nuées, on aperçoit le ciel bleu, qu'un vol d'oiseaux pique d'accents noirs.

Signé à droite, en bas : *Jongkind, 1867.*

Toile. Haut., 32 cent. 1/2 ; larg., 52 cent.

JONGKIND
(JOHANN-BARTHOLD)

73

Village d'Overschies, près d'Amsterdam.

Le canal, sur lequel passent des chalands, dessine un coude vers la droite, entre des rives marquées, à gauche, par un chemin de halage découvert aboutissant à une construction et, à droite, par un sol planté d'arbres. Ciel clair ensoleillé.

Signé à gauche, en bas : *Jongkind, 1881.*

Toile. Haut., 34 cent.; larg , 47 cent.

JONGKIND
(JOHANN-BARTHOLD)

74

Le Fort Rabot, et la porte de France, à Grenoble, au bord de l'Isère.

Au fond, à gauche, le fort, dressé sur la hauteur, semble veiller sur la rivière qui coule au creux de la vallée. A droite de la rivière, il y a un chemin planté d'arbres où se promènent un soldat et un homme. Au fond, sur l'écran du ciel lumineux, la montagne dessine sa courbe imposante.

Signé à droite, en bas : *Jongkind, 1885 ;* à gauche, en bas : *Grenoble, 2 juin 1885.*

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 56 cent.

JONGKIND
(JOHANN-BARTHOLD)

75

La Meuse, près de Vlardingen (Hollande).

Le fleuve large, aux eaux agitées ; des sloops de pêche, les voiles gonflées, s'y balancent. Sous le ciel bleu, d'amples nuées se précipitent, se heurtent, se fondent, avec une violence tragique. Au fond, à gauche, un moulin annonce la ville prochaine.

Signé à gauche, en bas : *Jongkind, 1879.*

Toile. Haut., 34 cent.; larg., 48 cent.

74

Hélio Léon Marotte Paris

75

Helio Lion Marotte Paris

JONGKIND
(JOHANN-BARTHOLD)

76

Lever de lune à Rotterdam.

Au milieu, une large nappe d'eau, à la surface de laquelle se balancent des barques et des sloops de pêche. La lune qui monte dans le ciel clair multiplie ses reflets vibrants. A droite, derrière une rangée d'arbres, surgit un clocher. Au fond, un moulin.

Signé à droite, en bas : *Jongkind, 68.*

Toile. Haut., 34 cent.; larg., 42 cent.

JONGKIND
(JOHANN-BARTHOLD)

77

Le Port d'Amsterdam.

Sous un ciel tamisé de lumière tendre, qui fait paraître plus légère la gaze blonde des nuées, le port, large, présente sur son eau frissonnante un sloop de pêche à l'ancre, à droite, et dans le fond, d'autres barques à voiles. A droite, le quai planté de quelques arbres, et un dôme, dont la coupole, aux ardoises bleutées, est portée par une construction de briques roses. Au premier plan, du même côté, une barque montée par deux pêcheurs.

Signé à droite, en bas : *Jongkind, 1869.*

Toile. Haut., 33 cent. 1/2; larg., 42 cent.

JONGKIND
(JOHANN-BARTHOLD)

78

Le Voilier; sortie du port à Anvers.

Au large de la ville, dont on aperçoit les quais, au fond, à droite, des sloops de pêche, aux larges voiles, se balancent sur l'eau agitée de mille vagues courtes et brisées. Le ciel est tout d'azur, avec de claires envolées de nuées blanches.

Signé à droite, en bas : *Jongkind, 1874.*

Toile. Haut., 34 cent.; larg., 47 cent.

JONGKIND
(JOHANN-BARTHOLD)

79

Intérieur du port à Dordrecht.

A droite et à gauche, les maisons s'alignent au bord du bassin, interrompues parfois par une rangée d'arbres. A gauche, un sloop de pêche est amarré. A droite, des mariniers font glisser une barque. Au fond, la lune dessine dans le ciel fauve son disque dont les reflets frissonnent à la surface de l'eau.

Signé à gauche, en bas : *Jongkind, 1872.*

Toile. Haut. 34 cent.; larg., 47 cent.

Hélio Léon Marotte Paris

JONGKIND
(JOHANN-BARTHOLD)

80

Canal près de Rotterdam.

C'est l'hiver ; la neige ouate les bords du canal, et le canal est pris. Et sur la glace, les gens s'en viennent en patinant. A gauche, quelques arbres dressent leurs branches dépouillées ; au fond, du même côté, un moulin.

Signé à gauche, en bas : *Jongkind, 1879.*

Toile. Haut., 24 cent. 1/2 ; larg., 33 cent.

LAMBINET
(ÉMILE-CHARLES)

1815-1877.

81

Bords de rivière.

Entre des rives boisées, la rivière coule sous un ciel lumineux.

Signé à droite, en bas : *Émile Lambinet, 53.*

Panneau. Haut., 16 cent.; larg., 29 cent.

LEBASQUE
(HENRI)

82

Sur la terrasse; jour d'été.

Au bord de l'eau, dans un site ensoleillé, des jeunes femmes et des enfants, en toilettes claires, sont assis sur une terrasse. L'une des femmes s'abrite sous une ombrelle rose. A droite, au-dessous de quelques arbres, on aperçoit des barques à voiles, puis, au loin, la montagne.

Signé à droite, en bas : *Lebasque.*

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 81 cent.

Héliu Leon Marotte Paris

LEBASQUE
(HENRI)

83

Jeune Fille assise, près d'une fenêtre ouverte.

Signé à droite, en haut : *Lebasque.*

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

LEBASQUE
(HENRI)

84

Espagnole.

Elle est vue jusqu'à mi-jambes, la tête tournée de trois quarts à gauche, une rose rouge piquée de côté à son chignon. Elle a les mains croisées et un grand châle bariolé enveloppe ses épaules et son buste.

Signé à droite, en haut : *H. Lebasque.*

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

LEBOURG
(ALBERT)

85

Bords de la Seine, à Bougival; l'hiver.

Les eaux sont hautes et le courant du fleuve est violent. Le quai, à gauche, est tout ouaté de neige et la nature triste s'enveloppe de brume humide et d'ombre, laissant à peine apercevoir les murs des maisons. Sur le quai, un homme conduit deux chevaux et est monté sur l'un d'eux. Au loin, imprégné d'une clarté diffuse et fauve, le ciel pèse sur l'épaule des coteaux, gris, silencieux, plein de mélancolie.

Signé à gauche, en bas : *A. Lebourg, Bougival.*

Toile. Haut., 86 cent.; larg., 1 m. 30.

Hélio Léon Marotte Paris

LEBOURG
(ALBERT)

86

Bords de rivière, près de Rouen.

Le long de la rivière, à laquelle on descend par une berge verdoyante en pente, s'étend une large route bordée, à droite, par des maisons enchâssées dans la verdure. Quelques promeneurs sont dispersés sur la route. Au-devant du ciel, s'envolent des nuées ourlées de lumière.

Signé à droite, en bas : *A. Lebourg*.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 81 cent.

LEBOURG
(ALBERT)

87

Le Pont Saint-Michel (vu du quai Saint-Michel).

Le petit bras de la Seine au pont Saint-Michel, qui la traverse, assis sur des arcades de pierres. En avant du pont, près de la berge, à droite, un bateau-lavoir et des péniches amarrées. Les maisons s'alignent le long des quais : celles de droite recevant une lumière vive, celles de gauche se nimbant de brume.

Signé à droite, en bas : *A. Lebourg, 1904.*

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 76 cent.

LEBOURG
(ALBERT)

88

Notre-Dame, vue du pont de la Tournelle.

La Seine avec ses chalands en marche ou amarrés et ses quais animés; puis, à droite, au fond, la cathédrale vue du chevet et émergeant des frondaisons du square de l'Archevêché, la cathédrale, sublime harmonie sous la lumière vibrante et tamisée du ciel.

Signé à gauche, en bas : *A. Lebourg.*

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 73 cent.

Helio Leon Marotte Paris

LEBOURG
(ALBERT)

89

Le Bassin, à Dieppe.

La route, au bord du bassin, dessine une courbe. A gauche, les maisons s'alignent; à droite, dans l'eau clapotante, des barques de pêche sont amarrées. Le ciel est lumineux avec de grandes nuées agitées par la bourrasque.

Signé à gauche, en bas : *A. Lebourg; Dieppe, 1883.*

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 46 cent.

LEBOURG
(ALBERT)

90

Barques de pêche dans le port de La Rochelle.

Sur l'eau pleine de frissons et de reflets, les barques sont amarrées l'une à côté de l'autre. Le ciel est très bleu avec une ample chevauchée de nuages gris au-dessus de la campagne.

Signé à gauche, en bas : *A. Lebourg.*

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 55 cent.

Hélio Léon Marotte Paris

LEBOURG
(ALBERT)

91

Soirée de fin d'automne, aux étangs (Ain).

Parmi les herbes drues, on aperçoit, à droite, les étangs aux eaux calmes. A gauche, des arbres espacés; puis, dans le ciel, toute la splendeur du jour qui s'achève en une féerie de lumière attendrie.

Signé à gauche, en bas : *A. Lebourg.*

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 73 cent.

LEBOURG
(ALBERT)

92

Les Bords de la Seine pendant l'Exposition de 1889.

A droite, les palais dressent leurs constructions de style composite et réfléchissent dans l'eau miroitante du fleuve leurs façades aux blancheurs éclatantes. Plus loin, le pont de l'Alma franchit la Seine qu'animent des embarcations variées et, par delà, les arbres des Champs-Elysées forment une masse verdoyante. Dans un ciel clair et profond, légèrement voilé de vapeurs roses, passent quelques nuées blanches.

Signé à gauche, en bas : *Albert Lebourg, Paris, 1889.*

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 71 cent.

LÉPINE
(STANISLAS)

1835-1892.

93

Bords de la Seine, près d'Argenteuil.

A gauche, une berge verdoyante et plantée de grands arbres aux feuillages dorés par le soleil : un chaland y est amarré et, non loin de lui et d'une barque qui s'éloigne, montée par deux hommes, il y a une bande de canards. A droite, sur la rive opposée, des remorqueurs et des chalands sont amarrés. Une barque à voile glisse au milieu comme une libellule. Ciel blanc réfléchi dans l'eau frissonnante.

Signé à gauche, en bas : *S. Lépine.*

Toile. Haut., 52 cent.; larg., 91 cent.

Hélio Léon Marotte Paris

LÉPINE
(STANISLAS)

94

Bords de la Seine, près Paris.

Le long de la berge, interrompue par un petit pont de briques, les maisons sont massées et dominées par le clocher d'une église. La berge, aux herbes rares, descend en pente jusqu'à l'eau, où se réfléchissent les façades ensoleillées des constructions. Des pêcheurs manœuvrent une barque au milieu du fleuve. Ciel clair à fond d'azur.

Signé à gauche, en bas : *S. Lépine.*

Toile. Haut., 32 cent. 1/2; larg., 46 cent.

LE SIDANER
(HENRI)

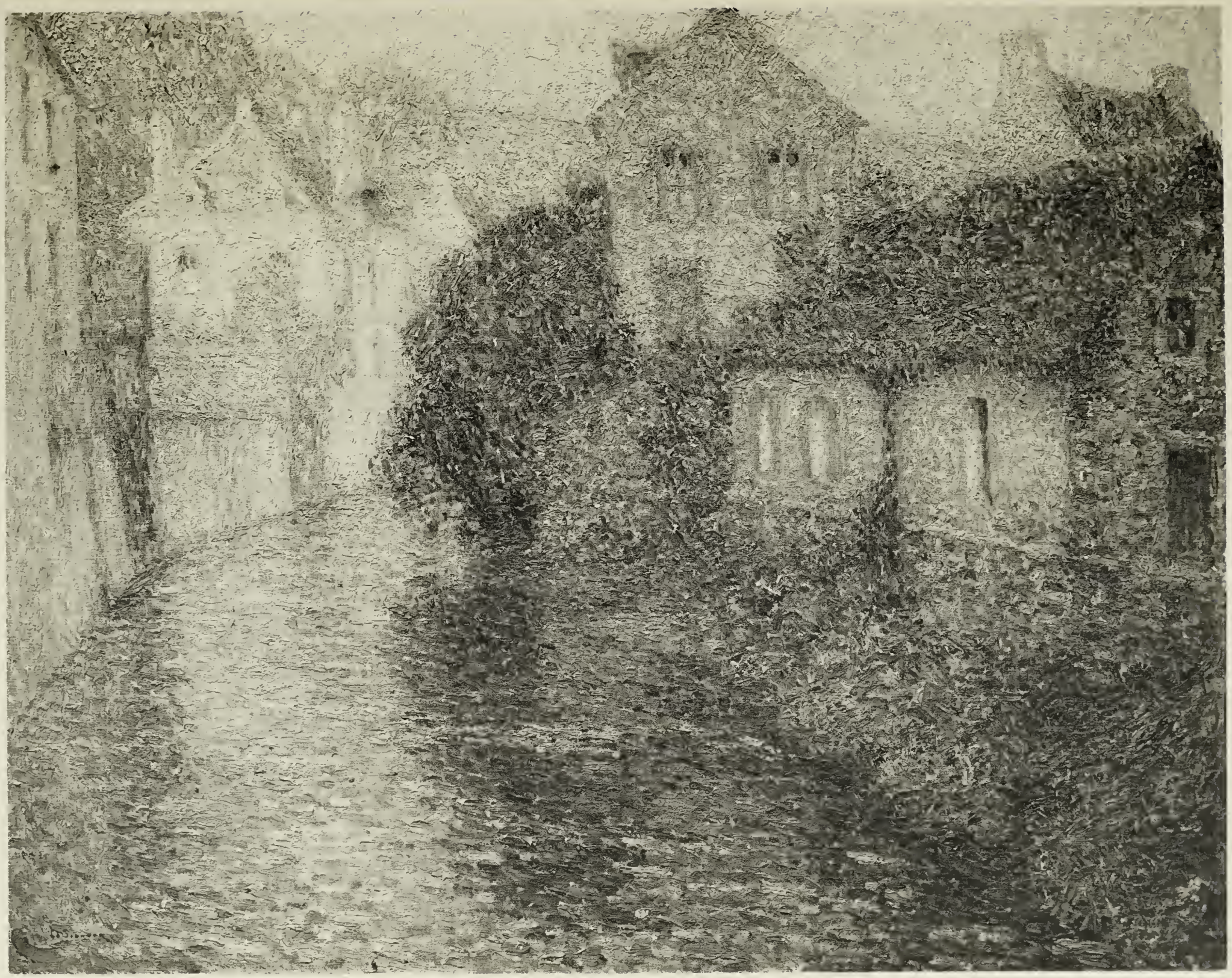
95

Vieilles Maisons.

L'eau coule au bas des maisons qui s'alignent sur chaque rive. Au tournant, une des maisons, à gauche, s'illumine d'une clarté dorée et rose. Les feuillages, à droite, se réfléchissent dans l'eau en touffes épaisses.

Signé à gauche, en bas : *Le Sidaner.*

Toile. Haut., 73 cent.; larg,, 92 cent.



Hélio Léon Marotte Paris

LE SIDANER
(HENRI)

96

Gisors.

Au-dessus de la passerelle qui traverse la rivière aux eaux agitées de facettes diaprées, les maisons se dressent, leurs façades caressées de soleil chaud et blond. Ciel bleu.

Signé en bas, vers la gauche : *Le Sidaner.*

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 65 cent.

MEISSONIER
(JEAN-LOUIS-ERNEST)

1815-1891.

97

Soldat du Premier Empire allumant sa pipe.

Signé à gauche, en haut : *E. M.*

Panneau. Haut., 15 cent.; larg., 11 cent.

MEISSONIER
(JEAN-LOUIS-ERNEST)

98

Le Coup de l'étrier.

Signé à droite, vers le milieu : *E. M.*

Panneau. Haut., 14 cent. 1/2; larg., 11 cent. 1/2.

MÉNARD
(RENÉ)

99

Baigneuses.

Dans un site, que les naïades antiques eussent aimé, les baigneuses se sont toutes deux dévêtues et, sous la lumière vive du soir, apparaissent en leur souple et gracile nudité. L'une, debout, les pieds dans l'eau, est vue de face, le bras droit relevé au-dessus de la tête. L'autre, de profil à gauche, est accroupie. Autour d'elles, quelques roches disséminées. Au fond, de l'autre côté de l'eau, un bois. Ciel mouvementé.

Signé à droite, en bas : *René Ménard.*

Toile. Haut., 84 cent.; larg., 1 m. 23.

Helio Léon Marotte Paris

Hélio Léon Marotte Paris

MONET
(CLAUDE)

100

Le Pont sur la Tamise.

Une féerie de lumière dans la transparence de la brume. Au-dessus de l'eau agitée, le pont de bois aux longues arêtes précises. Et partout, sur l'eau, dans le ciel, sur les vapeurs qui s'envolent, des reflets d'or et de feu aux diaprures harmonieuses. A gauche, une barque glisse, fantomatique.

Signé à gauche, en bas : *Claude Monet, 1903.*

Toile. Haut., 65 cent ; larg., 1 mètre.

PISSARRO
(CAMILLE)

1831-1903.

101

La Causette.

Le paysan et la fermière se sont rencontrés sur le chemin et ils causent. Autour d'eux, le sol est mouvementé. A gauche, une maison est à flanc de coteau. A droite, une clôture basse en briques. Au fond, des collines boisées.

Signé à droite, en bas : *C. Pissarro, 1874.*

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 73 cent.

Collection J.-B. Faure.

Hélio Léon Marotte Paris

Hélio Léon Marotte Paris

PISSARRO
(CAMILLE)

102

La Neige sur la route.

De chaque côté de la route, au sol blanc de neige, des arbres sont plantés parmi les herbes rares et, derrière les arbres, à gauche, on aperçoit des maisons rouges et blanches. A droite, une clôture de bois. Sur la route, que suit un chemineau, un tombereau, attelé d'un cheval blanc, s'avance. Le ciel est lumineux avec, sur l'horizon, des stries fauves.

Signé à gauche, en bas : *C. Pissarro, 1890.*

Toile. Haut., 22 cent.; larg., 30 cent.

PISSARRO
(CAMILLE)

103

Maisons à l'entrée d'un village.

La route fuit, droite, bordée, à droite et à gauche, de maisons basses coiffées de tuiles et encadrées de verdure. Sur la route, un homme s'éloigne conduisant deux chevaux : il est monté sur l'un d'eux. A gauche, un peu en avant de l'homme, passe une femme, coiffée de blanc, un panier au bras droit. Dans le ciel bleu, glissent de longues nuées grises.

Signé à gauche, en bas : *C. Pissarro, 1872.*

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 46 cent.

POKITONOW

104

Chasseur au marais.

Signé à droite, en bas : *80.*

Panneau. Haut., 14 cent.; larg., 22 cent.

RAFFAELLI
(JEAN-FRANÇOIS)

105

La Jetée à Menton.

Une place au bord d'une plage et quelques personnes arrêtées. Au fond de la place, tout un groupe de maisons, coiffées de tuiles rouges, dont la silhouette se dessine sur le ciel bleu. A droite, une jetée, terminée par une petite construction, et contre laquelle vient battre la mer, aux vagues ourlées d'écume.

Signé à droite, en bas : *J.-F. Raffaëlli.*

Panneau. Haut., 22 cent.; larg., 47 cent.

Helio Léon Marotte Paris

ROUSSEAU
(PHILIPPE)

1816-1887.

106

Collation.

Sur une console de pierre, on a placé des huîtres dans un plat avec des citrons coupés en deux, des pommes, un couteau, puis des fleurs dans un grès, un panier d'autres huîtres avec un papier d'envoi, et une bassine de cuivre.

Signé à gauche, en bas : *Ph. Rousseau, 1881.*

Toile. Haut., 96 cent ; larg., 1 m. 30.

SISLEY
(ALFRED)

1839-1899.

107

Le Pont de Moret.

La rivière est haute, et les arches du pont semblent plus basses sous la poussée de l'eau, agitée et se heurtant en vagues brodées d'écume. Une belle clarté de soleil vient caresser les murailles, dominées par le clocher de l'église. Le ciel est très bleu, avec quelques floconnements de nuées blanches.

Signé à droite, en bas : *Sisley, 88.*

Toile. Haut., 66 cent.; larg., 94 cent.

Hélio Leon Marotte Paris

Hélio Léon Marotte Paris

SISLEY
(ALFRED)

108

Sur le chemin de Saint-Mammès; effet du matin.

A l'endroit où le fleuve tourne : les bords, plantés de grands arbres, dressant leurs frondaisons en fête, vers le ciel d'azur grisé de lumière. Des gens suivent le sentier ensoleillé. A la surface de l'eau, rampent des reflets argentés.

Signé à gauche, en bas : *Sisley, 96.*

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 73 cent.

SISLEY
(ALFRED)

109

Le Pommier en fleurs.

A gauche, le pommier dresse ses branches fleuries : d'autres arbres, dans le pré, à droite, apparaissent également fleuris. Des paysans, à gauche et à droite, s'occupent à des besognes de culture.

Signé à droite, en bas : *Sisley, 89.*

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 73 cent.

Exposition Sisley, 1917.

Hélio Leon Marotte Paris

Hélio Léon Marotte Paris

SISLEY
(ALFRED)

110

Pont de Moret.

A gauche, la berge plantée d'arbres aux feuillages dorés. A droite, un sol sur lequel rampent les stries de soleil filtrées à travers les branches, faiseuses d'ombres. Au milieu, la rivière, toute de lumière mouvante, avec, au fond, le pont de pierre dominé par les toits de tuiles rouges des maisons de la ville. Ciel lumineux.

Signé à droite, en bas : *Sisley*.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 65 cent.

Exposition Sisley, 1917.

SISLEY
(ALFRED)

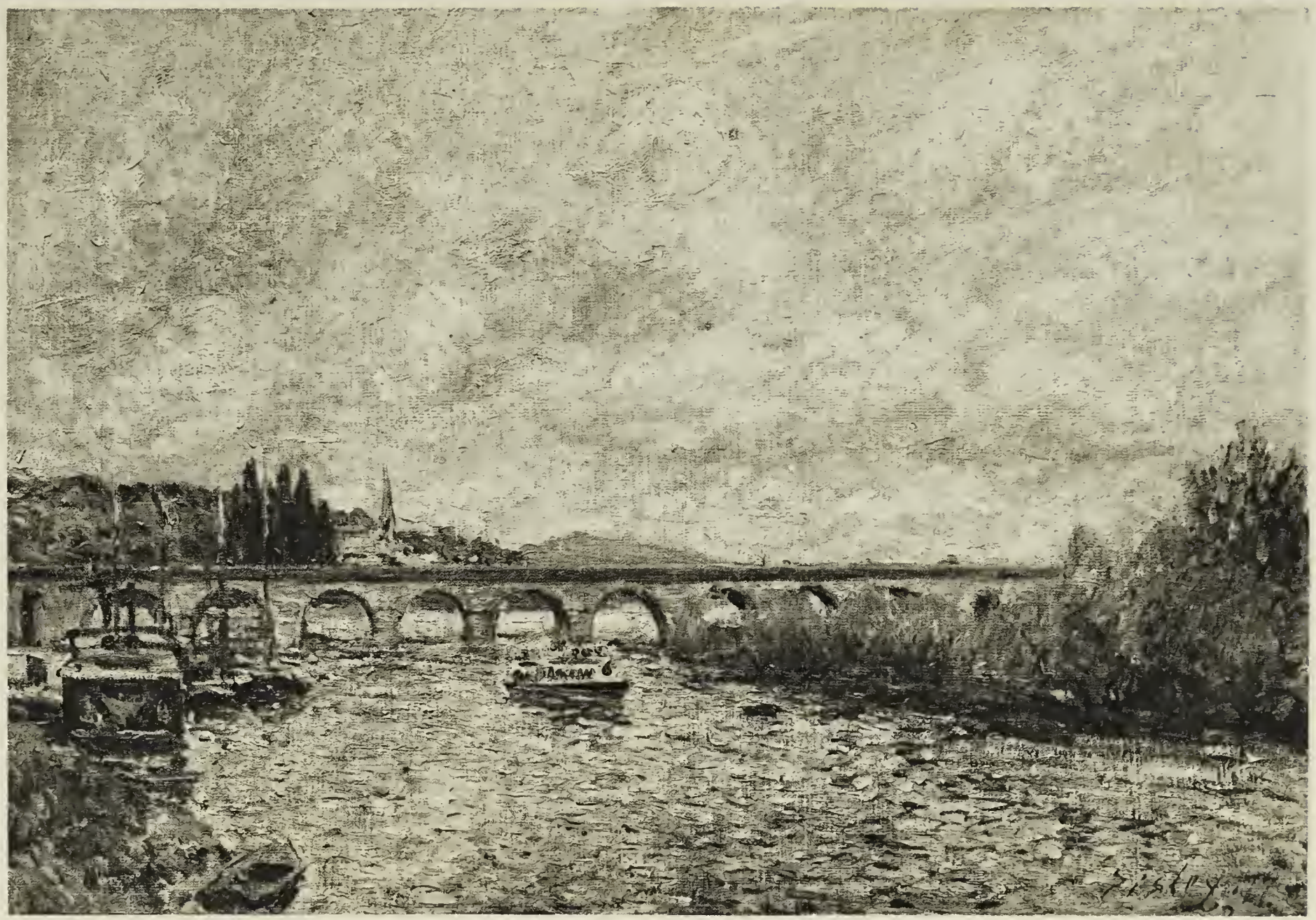
111

Le Pont de Sèvres.

Sur la Seine, que traverse un bateau-mouche, le pont dessine sa ligne rigide. A droite, la rive est hérissée de verdure. A gauche, des chalands sont amarrés en avant du pont; et de l'autre côté du pont, des peupliers se dressent sur un fond de coteaux. Ciel clair, largement ennuagé.

Signé à droite, en bas : *Sisley, 77.*

Toile. Haut., 38 cent. 1/2 ; larg., 56 cent.



Hélio Léon Marotte Paris